



## Il était une fois... des «disciples-missionnaires»

Après la fondation des MSC, le P. Chevalier réfléchit comment tenir sa promesse d'honorer Marie d'une façon spéciale. Il donne le titre de Notre-Dame du Sacré-Cœur à Marie, puis il pense sérieusement à fonder une congrégation féminine qui porterait le nom de « Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur », fondation qui se réalisera en 1874. L'implantation des Filles de N.-D. du S.-C. ayant été interdite en Allemagne par Bismarck, le chef du gouvernement allemand, le P. Chevalier va demander au P. Hubert Linkens, MSC né aux Pays-Bas, de fonder une deuxième congrégation féminine qui va s'appeler les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur. C'est ainsi qu'avec les Filles de N.-D. du S.-C. et les MSC hommes, cela représente 5000 religieux et religieuses à travers le monde qui reconnaissent avoir leur port d'attache à Issoudun. Ces trois congrégations travaillent ensemble dans un même esprit missionnaire.

Pour le P. Chevalier, tous les états de vie sont compatibles avec une vie de Missionnaire du Sacré-Cœur. Le 29 janvier 1864, avec l'approbation de l'archevêque de Bourges, le père Chevalier crée l'archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré-Cœur : la Fraternité Notre-Dame du Sacré-Cœur, comme nous l'appelons aujourd'hui. Pour le dire tout simplement, il s'agit d'un groupe de prière international sous l'égide de Notre-Dame du Sacré-Cœur. En février 1866, un bulletin verra le jour pour fédérer cette association : *Les Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur*.

Dans la dynamique du concile Vatican II qui nous a fait redécouvrir la dignité de notre baptême, nombre de laïcs se sont retrouvés dans la manière qu'à le P. Chevalier de vivre l'Évangile, et particulièrement le fait que Dieu nous aime avec un cœur d'homme, celui de Jésus. Certains d'entre eux se retrouvent localement, ils sont soutenus par le Conseil international des laïcs de la Famille Chevalier.

## Il était une foi... partagée par toutes et tous

« Je t'ai aimé d'un amour éternel, me dit Dieu !  
Moi, c'est moi en particulier que Dieu a aimé ainsi...  
Moi ingrat... moi, pécheur...  
Dieu, grandeur par excellence,  
Dieu beauté suprême, perfection sans bornes,  
Dieu m'a aimé  
Dieu !... moi ! Quelle distance !  
L'infini !... le rien... le rien révolté !...  
Et ce rien Dieu l'a aimé. Aimé !  
Ô Dieu amour !  
Faites-moi comprendre ce mot : aimé et d'un amour éternel !  
Avant le commencement du premier être qui a commencé...  
Avant... et une éternité auparavant... Dieu m'a aimé...  
Lui seul était, et déjà il m'aimait ;  
Il m'aime depuis qu'il est, c'est-à-dire depuis toujours ;  
Lui qui a toujours été, jamais il n'a été sans m'aimer,  
Et c'est de toute éternité que, par amour, il a décrété ma création. »

*Chaque baptisé est appelé à être témoin, missionnaire  
de « la Joie de l'Évangile ».*

